

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois: 13.50 Six mois: 26.00 Un an: 50.00

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois: 15 fr. La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des Abonnements est payable d'avance.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSÉRIONS: Annonces: la ligne... 20 c. Réclames: 30 c. Faits divers: 50 c.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFITTE & Co, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus: A Roubaix, aux bureaux du journal. A Tourcoing, rue Nationale 15. A Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Memorial, Grand-Place.

ROUBAIX, LE 14 MARS 1883

Un Conflit

Nous avons un conflit à l'horizon: un conflit avec l'Angleterre à propos de Madagascar. A propos de Madagascar dont nous avons déjà parlé à cette place, et dont nous parlerons encore aujourd'hui que la France a décidé une action militaire.

M. TIRARD

On écrit de Paris, le 11 mars, au Nouvelliste de Lyon: Hier à eu lieu l'Assemblée générale des actionnaires de la Société des mines d'or de l'Uruguay.

contrerions pas d'obstacles sérieux sur notre chemin.

Il y a plus d'un an qu'on temporise; on pouvait temporiser quelques jours encore; il n'y avait pas péril en la demeure.

UN NOVATEUR

La question de la discipline et des châtimens scolaires préoccupe beaucoup de bons esprits, par ce temps où le désordre est partout — depuis les assemblées dites parlementaires, jusqu'à Sainte-Barbe et au lycée Louis le Grand.

fait des quatre premiers millions, les collègues du ministre au Conseil des Mines d'or de l'Uruguay, ont décidé de tirer cinq nouveaux millions aux souscripteurs.

Présenter l'affaire sous son véritable our aux souscripteurs, n'était pas fait pour les engager à apporter leurs économies.

LE DESARROI MILITAIRE

Nous reproduisons l'article suivant de la France, sous la signature de M. Henry des Marais, qui se dit républicain de la veille.

Le petit malheureux obéit.

Plus près, dit l'instincteur. L'infortuné se rapproche. Alors l'instituteur le prend par la tête et incline cette dernière de manière à l'avoir bien à sa portée.

UNE CIRCULAIRE MINISTÉRIELLE

Le garde des sceaux, ministre de la Justice et des cultes, vient d'adresser aux procureurs généraux près les cours d'appel la circulaire suivante que le Journal officiel publie ce matin en tête de sa partie officielle.

fondements, non seulement l'autorité personnelle du ministre de la guerre, mais le principe même des institutions républicaines.

Il ne nous convenait point alors d'insister sur ces délicates questions. On croyait à cette époque que le général Billot, républicain éprouvé, disait-on, dirigerait le département de la guerre pendant un temps relativement long.

LES ANARCHISTES DEVANT LES TRIBUNAUX

Deux affaires relatives à la manifestation de l'Hôtel-de-Ville avaient été, on s'en souvient, renvoyées à aujourd'hui par la 11e chambre au cours de sa séance de lundi.

FEUILLETON DU 16 MARS — 4 —

LURONS DE LA GANSE

Personne n'a le droit de la porter que toi. Une mode pour toi seul, hein! — Carabomba, j'en suis aise. Mais le métier? insista le mendiant.

LES FERMES DES RIVOIRES

Les trois séminaristes, licenciés par la Révolution, avaient regagné, dans les environs de Montfaucon, le domicile paternel. Ils s'étaient séparés en s'embrassant et s'étaient renouvelés, d'un serment, leur ancienne et étroite amitié.

et dans les ailes du nez. Elle était horrible.

— Voilà qui est convenu. Tu es bourreau de la ville du Puy. — Oui et moyennant 2,400 livres en ronds d'or ou d'argent.

CHAPITRE II

Les trois séminaristes, licenciés par la Révolution, avaient regagné, dans les environs de Montfaucon, le domicile paternel. Ils s'étaient séparés en s'embrassant et s'étaient renouvelés, d'un serment, leur ancienne et étroite amitié.

malchanceux de l'avenir et j'ai de la philosophie. En attendant de reprendre, sur trois cordes, le rigodon et la gavotte, je vais râcler de l'archet guillotin sur la corde du cou, si tant est que le nouvel instrument fonctionne bien.

— Et moi? dit la Tutune au président Directeur. J'en ai pas, non plus, un douaire de quatre millions comme l'Autrichienne.

CHAPITRE III

Les trois séminaristes, licenciés par la Révolution, avaient regagné, dans les environs de Montfaucon, le domicile paternel. Ils s'étaient séparés en s'embrassant et s'étaient renouvelés, d'un serment, leur ancienne et étroite amitié.

avait si longtemps pratiqué la charité et profité si souvent leurs biens aux minces cultivateurs d'alentour qu'ils se sentaient ains dans la contrée. Certaines familles vécurent, en effet, sans trouble et sans faiblesse au milieu des dévouements révolutionnaires, comme ces pauvres cabanes des Alpes que n'émeuvent point les rugissements de l'avalanche dans les gorges volcaniques.

Pierre Monjean, lui, trouva le logis désert. Son père, chirurgien de la noblesse en ce coin des Cévennes, comme ses clients, avait émigré et pris du service dans leurs rangs.

CHAPITRE IV

Quant à Antonin Roumain, il s'était cloîtré dans son mas des Rivoires. Il était orphelin et fils unique. Sa mère, déjà veuve

au pied de son herceau, l'avait vu dès l'enfance se destiner à l'église.

Elle pleura beaucoup mais se résigna pieusement. Grande chrétienne avant tout, elle ne se souciait pas de l'avenir de son fils.

CHAPITRE V

Quant à Antonin Roumain, il s'était cloîtré dans son mas des Rivoires. Il était orphelin et fils unique. Sa mère, déjà veuve

deux affaires relatives à la manifestation de l'Hôtel-de-Ville avaient été, on s'en souvient, renvoyées à aujourd'hui par la 11e chambre au cours de sa séance de lundi.

Il est résulté des renseignements pris par le ministère public que l'inculpé est Badols et porte le nom de Bartscherer.

CHAPITRE VI

Quant à Antonin Roumain, il s'était cloîtré dans son mas des Rivoires. Il était orphelin et fils unique. Sa mère, déjà veuve

325 83